

ou qu'une voix pour faire son éloge. Disons en passant que ce nouvel hôtel, tenu par M. Simard, s'éleva dans un endroit délicieux, tout près des bords du fleuve et à deux pas du chemin de fer. L'aménagement y est superbe, le service tout ce qu'on peut désirer, et nous souhaitons de tout cœur qu'une pareille entreprise soit couronnée d'un plein succès. Elle le mérite à bon droit.

Je n'aurais garde de ne pas dire un mot de ce prêtre éminent envers lequel le peuple du Canada se trouve maintenant si largement endetté, Mgr Marquis. C'est grâce à lui et à sa mission, si le sanctuaire de Sainte Anne de Beaupré possède, à l'heure qu'il est, l'une des reliques les plus précieuses du monde. Nul doute que ce vœu de l'ardent missionnaire a dû être exaucé avec faveur, hier, quand il communiqua à Son Eminence le rapport de son voyage. Merci au nom de sainte Anne et au nom des pèlerins ! Cette fête éclatante et charmante à la fois appartient désormais à l'histoire du culte de la grande thaumaturge que la Providence a voulu, d'une manière si visible, voir fleurir sur les bords du Saint Laurent.

J. E. PRINCE.

— 000 —

UNE MERE DE FAMILLE MIRACULEUSEMENT PROTÉGÉE PAR SAINTE ANNE

Montréal, Juillet 6, 1892.

Mon Révérend Père,

Je viens m'acquitter envers sainte Anne d'une dette de reconnaissance, en publiant la guérison extraordinaire que j'ai obtenue après un vœu à cette grande sainte.

Au commencement de juillet dernier, je tombai dangereusement malade ; cinq maladies graves, se compliquant entre elles, me mirent en peu de temps dans un état désespéré. Pendant cinq semaines, j'éprouvai une faiblesse extrême qui m'empêchait de